Docteur Alexandre YERSIN
ou Docteur NĂM ou Ông NĂM

Par Lâm Thành Hưng (JJR 62)

Le 1er mars de cette année 2006 est la date du 63è anniversaire de la mort du docteur Alexandre Yersin à Nha Trang, au Viêt Nam. Pour commémorer cet événement, j'ai projeté d'écrire un article sur ce grand bienfaiteur du Viêt Nam et en particulier de la région de Nha Trang. L'auteur de cet article n'a pas la prétention de rivaliser avec nos amis et camarades du lycée Yersin de Da Lat dans cette commémoration, mais c'est juste un clin d'oeil amical pour rafraîchir notre mémoire et en guise de reconnaissance à ce grand bienfaiteur de l'humanité en général (découverte du bacille de la peste et vaccin, co-découverte de la toxine diphtérique et vaccin), et du Viêt Nam en particulier.

Intérieur du pagodon dédié à A.Yersin, Suôi Giao

La notice biographique de l'Institut Pasteur nous résume les dates-clés de la vie d'Alexandre Yersin :

-Bactériologiste français d'origine suisse, né près de Morges (Suisse) le 22 septembre 1863. Il commence ses études de médecine à Marburg et vient les poursuivre à Paris en 1885, dans le laboratoire du professeur Cornil à l'Hôtel Dieu

-1886 : il entre à l'Institut Pasteur où il collabore avec Emile Roux aux recher ches qui aboutissent à la découverte de la toxine diphtérique.

-1894 : il découvre à Hong Kong le bacille de la peste (Yersinia Pestis) et montre l'unicité de la maladie du rat et celle de l'homme.

-1895: il crée un laboratoire à Nha Trang , sur la côte du centre du Viêt Nam pour fabriquer le sérum antipesteux. Ce laboratoire deviendra le premier Institut Pasteur d'Indochine. Il fut un précurseur dans la culture de l'arbre à caoutchouc à Suoi Giao ,Nha Trang (Hevea brasiliensis) et essaya d'acclimater dans ce pays l'arbre à quinquina (pour lutter contre le paludisme)à Hon Ba Nha Trang (Cinchona ledgeriana) au Viet Nam.

-1902 à 1904 : A la demande de Paul Doumer, il crée la première Ecole de Medecine à Ha Noi et devient directeur de cette école

-1904-1924 : Directeur des Instituts Pasteur d'Indochine

-1924 : Inspecteur général des établissements de l'Institut Pasteur en Indochine

-1924-1943 : Directeur honoraire de l'Institut Pasteur de Paris.

Bactériologiste, il a été chargé d'enseigner à la place du professeur, Dr. Roux, malade. Mais, poussé par un esprit de bienfaisance en tant que médecin « pour la vie, contre la bourse» et aussi par un esprit d'aventure, il prit un congé d'un an avec l'accord de monsieur Louis Pasteur et se fit embaucher comme médecin de bord de la ligne des Messageries maritimes reliant la France et l'Indochine, en 1890. Comme Livingstone, il rêvait de territoires inconnus à parcourir. Il a débarqué à Nha Trang au centre du Viet Nam , exploré les hauts plateaux après avoir sollicité un congé maladie auprès des Messageries maritimes.

En 1892, Il a pu rejoindre, malgré tous les dangers, Phnom Penh au Cambodge depuis Nha Trang sur la côte en passant par la chaîne montagneuse en deux mois et demi. Yersin fuyait les mondanités françaises mais se mêlait volontiers à la population locale. Entre 1895 et 1943, il ne cessa de soigner, conseiller, protéger les petites gens de Nha Trang. Le médecin explorateur «Ông NĂM » se faisait aimer par les jeunes enfants ou « petits amis » qu'il soignait tout en donnant des billes et des bonbons…Toute la population du village, depuis le mandarin jusqu'aux plus démunis, lui était reconnaissant pour ses soins médicaux.

Quelle est l'origine de ce surnom « Ông NĂM » du docteur Yersin ? Il est plausible de donner la raison suivante : suite à une difficulté de prononciation du nom « Yersin », les gens du pays préfèraient lui donner le surnom de Monsieur le Numéro Cinq car ils savaient que Yersin avait atteint le grade de médecin colonel dans l'armée française.

Le 21 juin 1893, il vint découvrir le plateau du Lang Bian, futur site de la ville de Da Lat et du lycée qui portera son nom.

Juin 1894, la peste s'installait à Hong Kong, Yersin décida qu'il n'y avait pas de temps à perdre . Il gagna Hong Kong. Interdit d'hôpital et d'autopsies, avec plein d'audace, il finira tout de même par isoler le bacille en dépit de la rivalité du professeur japonais Kitasato qui lui disputera la découverte. Malgré ses revendications incessantes jusqu'en 1931, date de sa mort, le professeur japonais n'a pas pu gagner la paternité de la découverte et le docteur Alexandre Yersin n'est officiellement reconnu comme découvreur du bacille de la peste qu'en 1975.

Alexandre Yersin s'installa dans le petit port de Nha Trang , depuis 1895 jusqu'à sa mort , dans une sorte de blockhaus en brique pour faire sa maison-laboratoire le long de la plage centrale de Nha Trang. Cette maison est devenu actuellement le musée Alexandre Yersin sur le boulevard Trần Phú. Il l'a rehaussée d'une petite coupole pour étudier les infiniment grands après les infiniment petits microbes.

Tombe d'Alexandre Yersin au domaine de Suôi Giao

En mars 1896, le docteur venait d'avoir l'autorisation de créer l'Institut Pasteur à Nha Trang. Mais déjà, le logement de son cheptel, chevaux, bœufs, buffles, moutons, est trop petit pour l'entreprise des vaccins pour soigner non seulement les hommes mais aussi les bêtes . Effectivement, des épidémies ravageaient les troupeaux : peste bovine, fièvre aphteuse, pasteurellose… dans le pays. Alexandre Yersin et son équipe finirent par diagnostiquer, répertorier, combattre une à une ces maladies animales qui touchaient les vaches, les moutons, les chèvres, les chevaux, les chiens…Une concession de 500 hectares a pu être achetée grâce à l'argent de la métropole : un lieu bien situé en bordure de la route mandarinale à 20 km de Nha Trang, arrosé par un ruisseau, « Suoi Giao ».

Le docteur Alexandre Yersin devenait en même temps explorateur, vétérinaire, agronome, éleveur, chef d'entreprise. « Suoi Giao » founira toute l'alimentation pour le cheptel et rapportera un revenu substantiel pour l'Institut Pasteur de Nha Trang : fourrage, maïs ,canne à sucre , palmier… mais aussi l'hévéa qui produira jusqu 'à deux tonnes de gommes par mois.

Domaine de Suôi Giao :
- pagodon
- portail d'entrée

Cette propriété est entretenue et développée actuellement par l'Institut National des Vaccins de Nha Trang. Le Viet Nam actuel continue à faire fonctionner, développer les activités initiées par Alexandre Yersin car Nha Trang est devenu depuis ce temps un grand centre de recherche et d'enseignement de la microbiologie animale.

Le 1er mars 1943, Alexandre Yersin a quatre-vingt ans. Il s'est endormi pour l'éternité ce jour-là. Sur son bureau, on voyait des textes de Cicéron, Platon, Démosthène qu'il était en train de traduire : une dernière passion. Alexandre Yersin fut enterré sur une petite colline dominant le domaine de Suôi Giao selon ses voeux.

La population du pays de Nha Trang n'a jamais oublié et n'oubliera jamais le docteur NĂM car à côté de sa tombe fut élevé un pagodon à lui dédié. Chaque année, les paysans, pêcheurs, fidèles et mêmes les minorités ethniques des Hauts-Plateaux venaient pour déposer des offrandes et brûler des cierges et des baguettes d'encens à côté de la photo de Ông NĂM.

A l'heure actuelle, il n'est pas possible de venir librement rendre hommage au docteur Yersin sans une autorisation de l'Institut National des Vaccins de Nha Trang car l'endroit est géré conjointement par le ministère de la santé du Viet Nam, l'Institut National des Vaccins de Nha Trang et l'Institut Pasteur de Paris. L'auteur de cet article a pu visiter la tombe de Yersin en mai 2005 (voir photos), mais il a été informé que prochainement l'endroit sera considéré comme un site touristique avec un pèlerinage possible à la tombe du docteur NĂM.

Lâm Thành Hưng (promotion 62)

Références bibliographiques

1-« Alexandre Yersin, le vainqueur de la peste», Henri H. Mollaret, Jacqueline Brossollet, Fayard éditeur (1985)
2-« Docteur NAM », Elizabeth du Closel, Albin Michel éditeur (1996)